

Grands chantiers de Casablanca Presque finis...

- Bloqués depuis des années, la plupart devraient être livrés début 2018
- Grand théâtre, super-collecteur, parkings... le détail
- Au total, 34 milliards de DH et nouveau mode de gestion

Voir Analyse pages 4 à 6



Casablanca: Où en sont les

- Etat d'avancement projet par projet
- Le super-collecteur ouest et le parc archéologique achevés
- Le grand théâtre et le parc de la Ligue arabe seront livrés fin 2017

Lancé en 2014, le plan de développement du Grand Casablanca, qui mobilise près de 34 milliards de DH, a constitué un tournant dans la gestion locale. En l'espace de 3 ans, des dizaines de chantiers, dont l'exécution traînait depuis des années, ont commencé à se concrétiser. Ces projets, longtemps rangés dans les tiroirs, ont finalement trouvé les financements nécessaires. Leur mode de gestion a également évolué. Avec le lancement des sociétés de développement local (SDL) en 2014, le rôle de suivi des chantiers et de maîtrise d'ouvrage ne relève plus des prérogatives des élus. Ces derniers n'interviennent plus directement sur les marchés publics, ni sur leur exécution. Leur rôle se limite à l'adoption des projets et au suivi de l'état d'avancement sur le terrain. Le reste est du ressort des dirigeants de ces jeunes struc-

tures. Deux d'entre elles, Casa Aménagement et Casa Transport, sont en première ligne. Elles concentrent l'essentiel des projets lancés en 2014 par le Souverain. Mais en quantité, c'est Casa Aménagement qui assure l'exécution du plus grand nombre de projets censés changer le visage de la ville (grand théâtre, super-collecteur-ouest, zoo de Ain Sebaâ, parc archéologique, parc Ligue arabe, parkings, trémies, voiries...). A elle seule, cette SDL gère près de 8 milliards de DH de projets. Certes, ces chantiers visent à améliorer le cadre de vie des populations, mais les attentes des Casablancais sont tellement énormes que l'impact sur leur quotidien ne se ressent pas encore. En tout cas, plusieurs projets seront livrés d'ici fin 2017 ou au plus tard en 2018. En voici les plus emblématiques.

■ Grand théâtre: Livraison fin 2017

PLUS que quelques mois avant la livraison de ce chantier, prévue fin 2017. Les travaux d'aménagement du grand théâtre (CasArts) en sont aujourd'hui à un taux d'avancement de 80%. Après l'achèvement de la phase des gros œuvres, c'est au tour des finitions, notamment les équipements pour la grande salle (1.800 places) et les petites salles, l'habillage de la façade avec un revêtement spécial...

Une vingtaine d'entreprises contribuent au travail sur le grand théâtre, conçu par les architectes Rachid Andaloussi et Christian de Portzamparc. Les gros œuvres/charpentes sont réalisés par TGCC-Intertridim. Entre sa conception et sa réalisation, pratiquement une décennie s'est écoulée. En effet, les premières études remontent à 2009. Mais faute de financement ou de volonté politique, la concrétisation du projet a pris du retard. Ce n'est qu'en 2014 que ce chantier a finalement démarré, grâce aux financements du plan de développement. D'ailleurs, il s'agit de l'un des plus gros projets de Casablanca, avec le super-collecteur, en termes de budget. Son coût global (1,4 milliard de DH) est réparti entre plusieurs partenaires: DGCL (480 millions de DH), Fonds Hassan II pour le développement économique et social (400 millions), budget général de l'Etat (280 millions), CUC (180 millions) et la région Casa-Settat (100 millions).



Espace multidisciplinaire dédié à tous les arts de la scène: théâtre, danse, musique, comédie musicale... ce haut lieu de culture pourra accueillir, tout au long de l'année, des manifestations et spectacles culturels et artistiques de dimension internationale. Mais le véritable défi est celui d'assurer la programmation et l'animation culturelle, car il ne s'agit pas uniquement de construire des équipements, mais aussi de les rendre vivants et opérationnels. La ville de Casablanca veut s'inspirer de l'expérience des Hollandais dans ce domaine. Quant à la gestion de cet édifice après sa livraison, elle sera certainement du ressort de la SDL Casa Event & Animation. □

■ Parkings: Un millier de places bientôt disponibles

LE montant alloué au grand théâtre inclut également l'aménagement de l'espace environnant et des parkings souterrains pour accueillir les spectateurs. Près d'un millier de places de stationnement sont aménagées au sous-sol des places Mohammed V et Nevada (bd Rachidi). Les travaux y sont à un stade bien avancé. L'aménagement de la partie-est de la place Mohammed V (en face de la wilya et du tribunal), ouverte au public en mai dernier, a nécessité une enveloppe de 140 millions de DH. La place d'une superficie de 12.000 m2 abrite aussi un parking souterrain de 170 places. Casa Aménagement a lancé depuis quelques semaines les travaux sur la partie-ouest de la place Mohammed V. L'ancienne fontaine aux pigeons a été complètement démontée. A sa place une fontaine sèche est prévue, dans le prolongement de la partie déjà aménagée. □

■ Super-collecteur ouest: Fini les inondations?

DOMPTER les crues de l'oued de Bouskoura et protéger la ville de Casablanca contre les inondations, c'est l'objectif de ce mastodonte (long de plus de 6,5 km), dont le coût s'élève à 900 millions de DH. Ce projet en est aujourd'hui à un stade très avancé de réalisation. Les travaux sont en cours de finalisation au niveau de l'ouvrage d'entonnement et calibrage de l'oued Bouskoura, qui va collecter et détourner le flux des eaux (au quartier Ennassim). De l'autre côté du canal, l'ouvrage est complètement achevé (à l'embouchure en mer sur la corniche de Ain Diab non loin du Morocco Mall). «Ce n'est plus question que de semaines avant la livraison de l'ouvrage», confie Driss My Rachid, DG de Casa Aménagement, qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée. Après l'achèvement des tests hydrauliques, le super-collecteur ouest (SCO) est donc techniquement opération-

nel pour la prochaine saison des pluies. C'est le turc Makyol qui mène les opérations sur ce chantier, mais près de 95% des ressources humaines sont locales (dont les responsables qualité, production, bureau géotechnique...). Makyol a mobilisé plus de 250 personnes dont 14 Turcs, 1 Espagnol et 235 Marocains. L'ingénierie est également 100% marocaine (Novac, Etafat, LPEE, Labotest...).

C'est le délégataire de la distribution d'eau et d'électricité de Casablanca, Lydec, qui devait au départ s'en charger en collaboration avec le conseil de la ville de Casablanca et le ministère de l'Intérieur. Vu le coût conséquent de l'investissement et que des régions mitoyennes au Grand Casablanca (telles que Berrechid-Settat) devaient en profiter, plusieurs partenaires ont donc mis la main à la poche pour le financer (CUC, OCP, AUDA, Intérieur, région Casa-Settat...). □

■ Le parc archéologique opérationnel

SITUÉ non loin du parc Sindibad, le parc archéologique de Sidi Abderrahmane est aujourd'hui fin prêt en attendant son inauguration (dont la date n'est pas encore fixée). L'endroit a été rendu célèbre par la découverte en 1955, dans la grotte de littorines, d'une mandibule fragmentaire humaine, qui remonte à plus de 200.000 ans. Les recherches et les fouilles sur le site ont également livré des milliers d'outils, de pierres taillées ainsi qu'une riche faune fossile.



Le parc archéologique met en valeur les vestiges et les découvertes des sites préhistoriques de Casablanca, en favorisant la recherche et les fouilles en cours. Le site comprend un parcours (1.200 m) dédié à la découverte et l'apprentissage mettant en scène les points culminants du site (cap Châtelier, la grande falaise et la grotte des Ours). Le second parcours (1.200 m), dédié à l'animation, comprend 5 ateliers (fouille archéologique, outils préhistoriques, chasse...). Le coût de réalisation, qui s'élève à 40 millions de DH, est supporté par des financements privés mobilisés dans le cadre de la convention d'aménagement de la zone intégrée Sindibad. □

chantiers du plan de développement?

■ Parc de la Ligue arabe: Livraison fin 2017

LANCÉS en janvier 2016, les travaux d'aménagement du parc de la Ligue arabe butent aujourd'hui sur l'évacuation des snacks et cafés qui occupent une par-



tiel réintégrer le parc à son ouverture. «Nous ouvrirons partiellement le parc en attendant l'aménagement des kiosques et celui des nouveaux accès du parc sur le boulevard Roudanix», explique le DG de Casa Aménagement. A sa livraison fin 2017, les travaux seront réalisés à hauteur de 80%, en attendant la finalisation des dernières constructions et la pose des jeux du parc Yasmina. Mais la grande nouveauté de cette mise à niveau, c'est que le parc sera fermé par une clôture naturelle, ce qui va permettre le contrôle des principaux accès. La facture globale de cette réhabilitation s'élève à 100 millions de DH, financés majoritairement par la commune de Casablanca (45 millions de DH), la DGCL (35 millions) et la région Casa-Settat (20 millions). La conception et la réalisation des travaux sont assurées par Idpaysages, Soviam et l'agence 2D Dama. □

■ Zoo Ain Sebaâ: Pas avant mars 2018

LES travaux d'aménagement du zoo de Ain Sebaâ, qui ont atteint leur vitesse de croisière, sont aujourd'hui à un état d'avancement de près de 70%. Quant à la livraison du chantier, elle est prévue en mars 2018. Le projet vise le réaménagement de ce patrimoine casablan-



cais, datant de plus de 80 ans, en un parc zoologique pour combler les besoins de la ville en matière d'offre en équipements d'animation. Et il ne s'agit pas uniquement d'un zoo, puisque la moitié du foncier abrite un espace boisé de 5 hectares. Ce qui en fait aussi un espace vert non négligeable. Le reste est partagé entre le zoo à proprement dit et le parc de jeux. A terme, le zoo sera composé d'un circuit zoologique (plus de 45 espèces), une aire de

pique-nique, une ferme pédagogique ainsi que des restaurants, kiosques et autres commerces... Le montant alloué à cette réhabilitation est de l'ordre de 250 millions de DH, répartis entre la DGCL (130 millions), la CUC (80 millions) et la région Casa-Settat (40 millions). Parmi les entreprises opérant sur ce chantier, figurent TGCC, RFD/ID Prod et CED/Ingebatt. □

Aziza EL AFFAS



Casa Aménagement

«Mélanger politique et technique, ce n'est pas notre job»

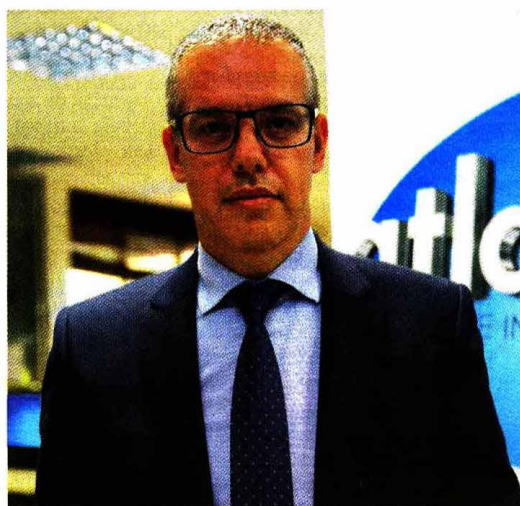


Les SDL se trouvent aujourd'hui en ligne de mire. Le moindre de leurs faits et gestes est soumis à rude épreuve. Les élus les attendent au tournant, guettant la moindre erreur pour prouver que ce modèle de gestion est inadapté. C'est le cas non seulement pour Casa Aménagement, mais aussi Casa-Event & Animation, Casa-Présentation ... Elles ont été récemment au cœur de plusieurs polémiques (complexe Mohammed V, logo de la ville ...). Driss My Rachid, DG de Casa Aménagement explique le rôle purement exécutif et technique de ces structures, lancées en 2014, afin d'accompagner la réalisation du plan de développement.

- L'Economiste: Un patron de SDL doit gérer les sensibilités des uns et des autres: élus, citoyens,

pouvoirs publics, entreprises... Au bout d'une décennie d'existence, quelle est votre recette pour ménager le chou et la chèvre?

- Driss My Rachid: Effectivement, à son lancement Casa Aménagement s'occupait surtout de coordonner les études techniques. C'était notamment le cas pour le parc Sindibad et le grand théâtre. A partir de 2013, la ville nous a confié la maîtrise d'ouvrage déléguée



«Nous sommes en train de former une élite capable de prendre les commandes d'autres SDL ou gérer de gros projets», souligne Driss My Rachid, DG de la SDL Casa Aménagement (Ph. L'Economiste)

de plusieurs projets. Cependant, nous ne sommes pas là pour faire de la politique, nous sommes des techniciens. On peut discuter sur le plan technique, répondre à des sollicitations quand on a les justificatifs. Il nous arrive de nous tromper et de rectifier le tir comme tout le monde. Mais mélanger ce qui est politique avec le technique, ce n'est pas notre job. Notre conseil d'administration a un rôle stratégique, qui relève plus du politique, ce qui nous permet de nous concentrer sur notre mission. Nous avons pris de l'essor en l'espace de 4 ans. Casa Aménagement gère aujourd'hui le plus grand nombre de projets du plan de développement en quantité, mais pas en montants. C'est Casa Transport (réseau de tram, le Noeud «A», les trémies...) qui gère le plus en terme de budgets.

- Casa Aménagement a été récemment au cœur de plusieurs polémiques notamment sur le marché de la trémie des Almohades, le complexe Mohammed V, la fontaine de la place Mohammed V... Comment l'expliquez-vous?

- Le décret des marchés publics est clair. Tant qu'on le respecte, en principe, il n'y a aucun problème. On n'a pas de complexes par rapport aux entreprises nationales ou étrangères. Pour le marché de la trémie Almohades par exemple, nous avons fait jouer la concurrence, in fine c'est le meilleur qui gagne. Près de 95% de nos marchés sont exécutés par des entreprises marocaines. Sur un total de près de 8 milliards de DH de pro-

jets gérés par Casa Aménagement, 1,2 milliard sont exécutés par des entreprises étrangères. On ne peut pas nous taxer de privilégier les étrangers, nous prenons les meilleurs dans leurs domaines et qui présentent la meilleure technique pour Casablanca. Pour cette trémie, il nous fallait une technique qui nous permette de libérer rapidement les voies.

- Casa Aménagement gère de grands projets comme le super-collecteur ou le grand-théâtre... Quels peuvent être les principaux défis sur le terrain? D'ordre technique, organisationnel, financier ou de ressources humaines ...

- Nous avons pour mission d'exécuter les projets pour le compte des collectivités. Les défis que nous rencontrons sont les mêmes que pour n'importe quelle entreprise: administratifs, financiers, techniques, RH... Mais quelles que soient ces difficultés, nous arrivons à les gérer, car nous ne sommes pas lâchés dans la nature. Nous avons un conseil d'administration, dirigé par le wali et où siègent le maire et le président de la région ainsi que l'ensemble des bailleurs de fonds comme la DGCL, la CUC... Notre réussite dépend de cet accompagnement. Mais notre rôle consiste principalement à assurer la coordination, en s'attachant les services d'experts dont des ingénieurs, bureaux d'études, architectes, bureaux de contrôle... Nous veillons principalement au respect des délais, des budgets, la qualité des projets...

- Concrètement, comment vous arrivez à gérer des projets aussi divers et complexes?

- Nous tenons à rester une petite structure avec des équipes réduites. La SDL compte une quarantaine de salariés, dont la moitié assure le volet technique et le reste du staff est dédié à la gestion administrative. Pour le suivi de chaque projet, Casa Aménagement consacre 2 personnes: un chef de projet et son suppléant.

Un même chef de projet peut en gérer plusieurs. Le défi aussi c'est d'arriver à gérer plusieurs projets dans divers secteurs: voiries, théâtre, zoo, parc archéologique, trémie... Nous sommes en train de former une élite capable de prendre les commandes d'autres SDL ou gérer de gros projets. □

Propos recueillis par
Aziza EL AFFAS